

CRIS DE FEMMES

LES CHEMINS DE L'ÉMANCIPATION



Ateliers d'écriture menés dans le cadre
du projet Erasmus + (2020-2022) intitulé « Cultur'Act »
organisés par **Compétences Emploi Sevrans**
en partenariat avec l'**association FaSol** et **KYGEL Théâtre**

Animés par Emma Fallet, autrice, metteuse en scène et comédienne

*Avec la collaboration pour l'animation des ateliers de jeux de Christelle Du-
bois, Philippe Girault et Isabelle Hollebecq*

et pour l'organisation générale de Catherine Matignon

*Illustrés par Marc Amyot
et photographiés par Nataniel Halberstam*

Direction des ateliers d'écriture : **Emma Fallet**
Direction des ateliers de jeux : **Christelle Dubois, Philippe Girault**
et **Isabelle Hollebecq**
Organisation générale : **Catherine Matignon**
Illustrations : **Marc Amyot**
Photos : **Nataniel Halberstam**

Écrivaines en herbe : **Fouzia, Hakima, Paméla**

Production : **Compétences Emploi Sevrans**
Coréalisations : **Association FaSol, KYGEL Théâtre**

Dans le cadre du **projet Cultur'Act - Intégration et autonomisation par l'Art et la Culture – qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Erasmus+ (2020-2022) pour l'éducation des adultes / partenariat pour la créativité.**

Soutiens : **Programme Européen Erasmus + (2020-2022),**
AGFE, Mairie de Sevrans, Micro Folie de Sevrans

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.





*« Ceci est notre cri
Le cri des femmes
Nous sommes toutes ces femmes et bien d'autres
Nous sommes comme nous sommes
Nous sommes faites comme ça
Et n'y pouvons rien changer. »*

Fouzia, Hakima, Paméla

A mesure de nos rencontres pétries d'humanité,
de pudeur, d'émotions, d'éclats de rire,
nous nous sommes aventurées sur les chemins de l'émancipation,
au travers de leurs paroles, leurs écrits.
Et c'est avec une joie immense que nous partageons
ces récits de femmes si fragiles et si puissantes à la fois.

Merci.

Je vous emporte dans mon cœur.

Emma



© Nataniel Halberstam
Portrait d'une des participantes aux ateliers d'écriture

QUI JE SUIS ?



Forte comme les femmes patientes
Observatrice dans mon travail
Ultra douce
Zen mais pas tout le temps
Instinct maternel qui me rend inquiète
Accueillante et adorable comme tout
Fouzia

H comme honnête dans ses relations avec les gens, dans son travail
A comme amour de son entourage
K comme K.O, du fait de son travail, sans arrêt à la maison
I comme innocente, immense, image sage, il paraît qu'elle se perd dans ses pensées
M comme merveilleuse quand elle réussit, méfiante pour se protéger
A comme amour encore et encore
Et puis patiente, douce, réaliste et sensible
Hakima

P comme Positive
A comme Accueillante
M comme Méritante
Et surtout
Lumineuse. Une fois engagée, c'est parti. Elle
Atteint ses objectifs
Paméla

J'AIME... JE DÉTESTE



J'aime le savoir qui nous permet de découvrir le monde et la réalité

Je souhaite le respect et la liberté de chacun sans dépasser les limites

J'aimerais bien vivre dans une société qui croit en l'égalité.

Je déteste l'autorité qui peut détruire la confiance en soi.

Je n'aime pas la peur qui peut être un obstacle pour avancer dans la vie.

Je méprise la maltraitance qui empêche la liberté de penser et le bien-être.

J'aime,

Le choix, sa façon de penser, libre de...

Le pacifisme qui s'oppose à la guerre, la dictature, le pouvoir.

La quête que l'on mène pas à pas. Un chemin de vie, des expériences et cette endurance qui me permet d'accéder à ma quête.

Le courage. Dans le courage, il y a l'idée de la lutte, de la bataille que j'associe à la persévérance, à la ténacité.

Je déteste le jugement d'autrui, dans le but de rabaisser, de blesser, de MALTRAITER l'individu. Un grand M, parce que ce n'est pas une petite maltraitance douce. C'est une maltraitance, psychique, morale, physique.

Je savoure les différentes discussions, les échanges. Ça me fait grandir. Ça m'apporte davantage que les enseignements théoriques.



Je méprise l'enseignement scolaire, les hiérarchies. Ça ne m'a pas aidé dans la vie.

J'aimerais que les gens, en général, soient persévérants dans la lutte de quelque chose.

Je hais les mises à l'écart, être rejetée, l'exclusion, les comparaisons. L'union fait la force. C'est dur d'être seul.

Et le pouvoir de l'argent.

Le pouvoir de l'argent permet plus facilement l'autonomie, l'émancipation.

Mais c'est aussi une contrainte. Le pouvoir est aux mains des hommes riches.

Fouzia, Paméla



LE JOUR OÙ...



Le jour, où elle a dit non

Elle ne voulait plus rester dans son pays d'origine entourée de sa grande famille, composée de cinq frères et quatre sœurs. Elle est la plus jeune de la famille. Ses frères sont mariés et les deux sœurs vivent à l'étranger avec leurs maris. Les deux autres sœurs vivent au pays.

Les frères viennent chaque week-end pour rendre visite à leur mère âgée et la plus jeune de la famille en plus de son travail, est toujours là pour les accueillir avec des goûters, rendre des services comme le ménage. Ce qui n'est pas forcément reconnu à sa juste valeur.

Elle décide de parler avec sa mère. Elle veut partir en France, pour voir sa sœur mariée qui a un enfant et en même temps passer des vacances.

Elle a peur de raconter la vérité à sa mère, celle de vouloir rester en France pour toujours.

Elle a peur que sa mère transmette l'information à ses deux frères qui l'auraient empêchée de partir.

C'est vrai, dans sa famille, la femme ne peut pas voyager seule.



Elle s'est installée dans son pays de cœur. Elle a continué à refuser de partir en vacances dans son pays d'origine par crainte que ses frères ne la laissent pas repartir dans son pays de cœur.

Pourtant, dans son pays d'origine, elle avait un travail dans une société avec un bon salaire qui lui permettait de vivre. Mais elle ne se sentait pas libre, c'est-à-dire, de sortir, de voyager...

Depuis son arrivée en France, elle travaille comme auxiliaire de puériculture.

Elle a rencontré son mari et a eu deux enfants.

Elle a pris le temps de réfléchir un soir, pour prendre sa vie en main.

Aujourd'hui, sa famille est fière d'elle.



Hakima



© Marc Amyot

Croquis d'une des participantes aux ateliers d'écriture



Le jour où elle aurait dû dire non

Sabrina est une jeune femme qui n'a pas su insister pour dire non à son mari.

Un jour, son mari décide de changer de travail et d'ouvrir une supérette.

Maman de 3 filles et un garçon, Sabrina n'a pas assez d'expérience dans la vie pour ce travail.

Prendre un commerce est une aventure pour elle, une lourde charge. Celle de s'occuper seule de sa petite famille et d'assurer les heures de travail du commerce.

Pendant 10 ans, elle commence à 6 heures du matin et finit à 23h 30, avec une demi-journée de repos par semaine. Elle ne voit pas le temps passer.

Pas d'activités avec ses enfants, juste le travail. Elle tient 10 ans à ce rythme.



© Marc Amyot
Croquis d'une des participantes aux ateliers d'écriture



Puis, elle commence à avoir des douleurs au corps. Le médecin ne comprend pas.

Elle fait des examens, des analyses qui ne donnent rien. Alors, le médecin commence à lui dire que c'est peut-être dans sa tête. Elle travaille trop. Beaucoup d'énergie.

Un jour, elle dit non à son mari :

- « J'en peux plus. Stop. Il faut trouver une solution. »

Elle ne dort plus. Elle ne mange pas bien. Elle commence à perdre le goût de la vie.

Et pourtant elle continue à travailler. Ils finissent par prendre la décision de vendre le commerce. C'est une question de vie ou de mort. Elle ne dort plus. Elle reste enfermée chez elle, les rideaux tirés, dans le noir.

Une amie lui dit de sortir de chez elle et s'inscrit au sport. Le début de la lumière.

Un an plus tard, Sabine cherche une formation dans le domaine des enfants. Finalement, elle suit une formation CAP petite enfance, 4 ans plus tard. Elle a choisi cette formation car ça lui plait. Elle a déjà fait des stages et maintenant elle cherche un travail.

Il y a toujours de l'espoir. Se faire confiance, connaître ses limites et savoir dire non au bon moment et le dire haut et fort.

Fouzia





Le jour où elle dira non

Elle est l'aînée d'une grande famille. En tant qu'aînée, elle s'est toujours occupée de ses frères et sœurs. Et elle a fini par en faire son métier. Toute sa vie, elle a été nourrice. Elle a adoré son métier.

Aujourd'hui, elle est une vieille mamie. Elle est la « Mamtie » de neuf petits-enfants.

À chaque réunion de famille, parce qu'elle a été une nourrice, elle se retrouve à surveiller,

à animer des activités pour ses petits-enfants. Bulles de savon, manipulation de la pâte à modeler, aller au parc...

Lors des repas, elle est à la table des enfants. Et en même temps qu'elle continue son apéro à la table des petits, elle les surveille et les accompagne pendant leur repas. Lavage de mains, passage aux toilettes, changer les couches, c'est pour elle, assez systématiquement.

Ce n'est que pendant la sieste, ou un temps calme, qu'elle peut se retrouver avec ma famille.

Elle aimerait être secondée, aidée, dans les différentes tâches avec ses petits enfants pendant ces belles réunions.

Donc... un jour (peut-être)... elle leur dira non. Elle leur demandera (discrètement) de l'aide et surtout la considérer comme la « Mamtie » des enfants et pas la baby-sitter.

Paméla



© Marc Amyot
Croquis d'une des participantes aux ateliers d'écriture

LETTRE OUVERTE



Lettre ouverte aux pères « puissants »
Je veux parler aux pères puissants.
Vous,
Les petits hommes en couche-culotte,
Les amants,
Les maris,
Les amants,
Les géniteurs,
Jusqu'en 1970, vous étiez reconnus comme « puissance paternelle ».
Maintenant, La Loi nous reconnaît le partage de votre puissance en deux. Nous avons l'autorité parentale conjointe.
Vous,
Les pères castrateurs,
Qui nous terrorisaient,
Qui nous rabaissaient,
Nous n'osions pas dire à voix haute,
Nos désirs,
Nos envies,
Nos rêves.
Nous n'étions pas écoutées, pas reconnues.
Vous nous avez fait croire que c'était normal.



En grandissant, par les expériences de la vie, nous nous rendons compte, que c'est faux.

On peut rêver,

S'épanouir,

Donner une opinion,

Et surtout, surtout,

Ce que nous ressentons,

Ce que nous disons,

Est vrai.

Nous ne vous rejetons pas.

Nous ne vous évinçons pas.

Nous avons besoin de vous, de votre aide, de votre soutien.

Nous sommes comme vous.

Nous avons les mêmes possibilités de réflexion, de jugement, de pouvoir de décision.

Nous pouvons apporter la fortune tout comme vous, rassasier vos ventres.

Dorénavant, nous voulons dire les choses à voix haute,

Être entendues, soutenues,

Pour être acceptées sans être jugées.

Donnez-nous la possibilité d'être entendues,

Un peu.

Que les choses évoluent, s'améliorent, de plus belle.

Marchons côte à côte.

Nous ne voulons plus vous suivre sans rien dire.

Paméla





Lettre aux futures mamans

Faites vos études avant de vous marier.
Essayez de suivre des formations,
Obtenir des diplômes.
Valorisez-vous
Et valorisez votre mari, afin qu'il y ait un respect mutuel.
Essayez d'être autonome,
En cherchant un travail, en parallèle de votre vie conjugale.
Soyez claire avec vos époux.
Prenez son avis dans des sujets différents.
Soyez à l'écoute.
Soyez pour le dialogue.
Aidez votre époux s'il a besoin de votre aide.
Soyez toujours reconnaissante.
Vos conflits conjugaux,
Et vos problèmes,
Vous pouvez les partager avec nous, vos conjointes.
Nous sommes là pour vous aider,
Et pour trouver une solution.
Partageons les tâches.

Hakima





Lettre à ma grand-mère

À ma grand-mère qui est loin de notre monde.
Une femme courageuse
Une femme qui s'est révoltée,
Contre les coutumes et traditions.
En face,
Une terrible réalité.
Un mari violent,
Une belle-mère méchante,
Et une belle-sœur qui ne dit rien.
Elle était la deuxième co-épouse.
Elle est la seule femme de la famille, qui a osé divorcer.
Son papa, l'a protégée,
Et il a pris sa défense.
Le soutien de son père a été très important dans sa prise de
décision.
Elle s'est mariée une deuxième fois,
Avec un homme,
Respectueux,
Chaleureux,
Responsable.
Il y a toujours de l'espoir dans la vie.
Après un malheur,
Il peut toujours y avoir un bonheur.
Ma grand-mère a réussi à construire une famille, heureuse et
nombreuse.

Fouzia



PLAIDOYER



Oui à la liberté, l'égalité, la fraternité.

Non au ghetto qui isole, qui stigmatise, qui enferme.

Oui à la différence :

Respecter la diversité des cultures, des religions...

Non à la justice qui ne donne pas le droit aux citoyens qui ont vécu du racisme, de se défendre.

Oui au vivre ensemble, sans jugement

Non aux diktats de l'apparence : une femme doit être fine, grande apprêtée

Oui aux femmes épicuriennes de l'homme, aux femmes séductrices

Non, ce ne sont pas des femmes infâmes.

Oui aux jugements des agresseurs sexuels

Non aux petites humiliations du quotidien

Non à la discrimination à l'emploi, au logement

Non aux représentations sociales :

Je suis un homme, je ne pleure pas

Je suis une femme, si je crie, je ne suis pas hystérique

Non aux privilèges.

Non !

Non !

« Nous faisons toujours ce rêve

Nous rêvons qu'un jour tous les hommes soient créés égaux

Nous rêvons que nos petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère.

Nous faisons aujourd'hui un rêve !

Que la cloche de la liberté sonne

Telle est notre espérance »

Fouzia, Paméla



Compétences Emploi en quelques mots...

Compétences Emploi est l'outil de la mise en œuvre de la politique Emploi de la municipalité de Sevrans. L'association anime et gère l'équipement de la PEIF sur le plan de l'accueil, de la mise en synergie de ses structures Emploi, de l'administration et de la logistique, pilote le PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi) et le dispositif de la Clause d'Insertion.

L'association est centrée autour des missions suivantes :
L'ingénierie et le financement de projets, les actions en partenariat avec les entreprises, l'animation de l'Espace Ressources Emploi, l'accompagnement des parcours d'insertion des publics éloignés de l'emploi.

Contact : Naima Belabbas 01 41 52 13 96 – n.belabbas@competencesemploi.com



KYGEL Théâtre en quelques mots...

KYGEL Théâtre est né en 1987 d'une rencontre entre Guy Lafrance et Karim Yazı à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq est constitué d'un collectif d'artistes (metteurs en scène, auteurs, comédiens, vidéastes, musiciens) d'origines culturelles diverses. Création théâtrale partagée, vidéo participative, ateliers de pratiques artistiques et renouvellement des modes de diffusion, sont quatre grands axes autour desquels travaille l'équipe du KYGEL Théâtre, en ayant à cœur d'impliquer les participants (habitants, structures, collectivités...

Contact : Karim Yazı 01 41 63 92 96 - contact@kygel-theatre.fr



FaSol en quelques mots...

FaSol est une association reconnue d'intérêt général, qui agit pour l'inclusion, l'autonomie et le mieux-être des personnes, dans la ville de Rosny-sous-Bois et au-delà. Elle propose un large panel d'ateliers, tels que des formations au numérique, des ateliers couture et menuiserie et des animations jeux auprès de divers publics (collégien.ne.s, chômeur.se.s, personnes âgées, personnes en situation de handicap...), réalisés au Tiers-Lieu FaSol & Si.

Contact : Christelle Dubois 09 51 99 67 50 ou 06 81 94 46 77 - tierslieu.fasol@gmail.com

Compétences
Emploⁱ SEVRAN

 Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



AGFE

>Sevran
www.ville-sevran.fr




KYGEL THÉÂTRE